

Dossier de presse

Isabelle Monod

35 ans de verre



Musée du Verre - Conches
5 mars - 18 septembre 2011

Isabelle Monod

35 ans de verre

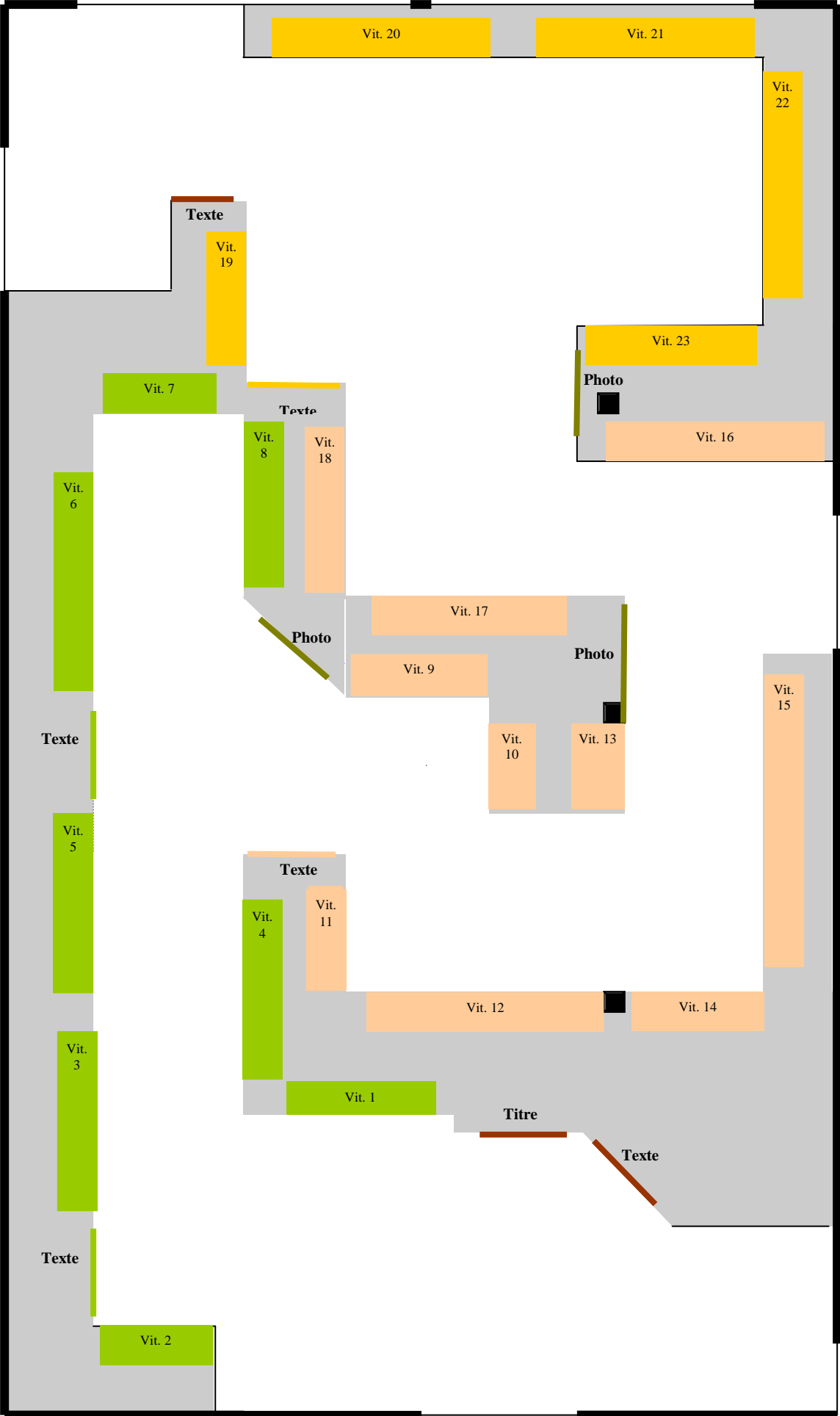
Isabelle Monod découvre le verre, quand son époux, Claude Monod, crée son atelier de verre à chaud en 1976, dans l'arrière pays niçois. En autodidacte, elle effectue d'abord des recherches sur les émaux pour décorer ses premiers vases, puis développe au début des années 1980 la création de *mini volumes* renfermant des bulles et des fils de couleur.

Cependant, l'année 1985 marque le début d'un travail plus personnel caractérisé par l'accumulation de plusieurs éléments de verre soufflé et modelé à chaud pour former des colonnes. A partir des années 1990, les cubes de verre sont associés à d'autres matériaux généralement bruts dans des compositions en équilibre. Les expositions personnelles ou collectives se succèdent à la fois dans de nombreuses galeries mais également dans des musées. Plus récemment, les éléments de verre sont fusionnés pour former une seule pièce.

A travers une sélection de cent vingt pièces, créées entres 1976 et 2011, l'exposition du Musée du Verre de Conches propose de découvrir le parcours singulier d'une artiste issue du renouveau du verre français qui a su faire évoluer son œuvre vers la sculpture de verre. Au cours des trente-cinq dernières années, Isabelle Monod a par ailleurs participé à la plupart des événements ponctuant l'histoire de l'art du verre en France, côtoyant de la sorte les principaux acteurs du verre, et en premier lieu, les artistes, mais aussi les galeristes, les collectionneurs, les journalistes et les conservateurs de musées.



PARCOURS D'EXPOSITION



Les années de recherche

Sans aucune connaissance, ni expérience, Isabelle Monod fait ses premiers essais de manipulation des cannes et du verre chaud en 1976. Durant les trois années suivantes et de manière empirique, elle oriente ses recherches sur les couleurs, les matières et les textures et crée d'abord des vases et des flacons. A la fin des années 1970, les lieux de diffusion du verre en France sont quasiment inexistants, si bien qu'elle présente généralement son travail en compagnie d'autres artisans créateurs travaillant le bois, la céramique ou le textile dans divers salons des métiers d'art.

Au début des années 1980, les formes de ses œuvres sont plus abouties. Dans certaines pièces, les émaux apparaissent de manière craquelée sur des fonds doublés d'opaline. Dans d'autres, comme les *cylindres* et les *menhirs*, les émaux sont au contraire recouverts d'une couche importante de verre clair. En 1982, le détail de l'une de ses pièces fait la couverture d'une importante exposition des verriers français au musée des Arts décoratifs de Paris. Cet événement inaugure en France une période de prospérité pour le verre qui se manifeste par une augmentation importante d'artistes et de galeristes, mais également une internationalisation du verre qui incite les verriers français à développer une démarche sculpturale.



Vases et flacons, 1979.

Coll. de l'artiste.



Vases et flacons, 1980.

Coll. de l'artiste.



Menhirs, 1982.

Coll. de l'artiste.

Dès lors, Isabelle Monod construit surtout ses œuvres de l'intérieur, intégrant des bulles et des fils de couleurs dans différents volumes modelés à chaud. Constitués de deux faces aplaties et partiellement sablés pour valoriser les décors internes, ses *mini volumes* sont largement diffusés par la presse spécialisée, les galeries et les expositions institutionnelles comme celles du musée des Beaux-Arts de Rouen et du château-musée d'Annecy en 1985.



Min volumes, 1984-86.
Coll. de l'artiste.

Les premiers murs de verre et les triangles

A partir de 1985, Isabelle Monod débute une nouvelle série de pièces. Elle utilise des volumes de verre pour former des accumulations de colonnes. Ces éléments sont soufflés puis ébauchés dans un moule de base carrée, de manière à pouvoir les empiler les uns sur les autres.

Dès la première année de création, ces compositions sont présentées au salon Ob'Art, à Paris. Elles ont tant de succès qu'elles sont très vite demandées par les galeristes et les conservateurs de musées pour les exposer. A la fin de l'année 1985, la galerie Place des Arts à Montpellier présente trois accumulations au milieu de quarante *mini volumes*. De même, la directrice du musée des Arts décoratifs de Paris, Yvonne Brunhammer, en sélectionne une pour l'exposition *Cent ans d'art du verre en France*, qu'elle organise à Séoul en 1986. Elle voit dans cette composition un *mur* – terme désignant depuis cette production artistique – dont elle fait l'acquisition l'année suivante. Ces *murs* sont également présentés dans de nombreuses expositions telles que celles organisées à la foire de Bâle en Suisse ou à la bibliothèque Forney, à Paris. En 1988, le musée d'art moderne et d'art contemporain de Nice fait l'acquisition d'un grand *mur* composé de neuf colonnes.



Colonnes pour Aline, 1985.
Coll. privée



Mur, 1988. Coll. musée
d'art moderne et d'art
contemporain, Nice

En 1988, Isabelle Monod réalise ses premiers essais de verre fusionné pour créer un autre genre de sculpture. Des volumes soufflés ou modelés à chaud sont découpés puis ajustés selon une forme souhaitée, avant d'être fusionnés dans un four électrique. De cette manière, elle réalise plusieurs *triangles* présentés par les galeries Place des Arts à Toulouse, Amon à Paris et L'Atelier à Grenoble. Dans ces trois expositions qui se déroulent en

1988 et 1989, les œuvres d'Isabelle et de Claude Monod ne sont pas présentées ensemble mais séparément, accentuant de fait, après treize ans d'expositions communes, la différence de leurs travaux et de leurs personnalités artistiques.

Alors qu'elle prépare sa première exposition personnelle organisée par la galerie Trois, à Genève, programmée pour la fin de l'année 1990, un évènement tragique bouleverse sa vie. Son mari, Claude Monod, est tué accidentellement par des chasseurs. L'évènement est largement repris dans la presse spécialisée du verre artistique, touchant ainsi toute la communauté verrière française.

Les grandes compositions des années 1990

Suite au décès de son époux, Isabelle Monod hésite à rester à l'atelier du Tournon et à poursuivre sa carrière d'artiste verrier, mais après quinze années passées dans ce lieu, elle n'imagine finalement pas faire autre chose de sa vie.

Le travail qui va suivre n'est pas fondamentalement différent de ce qu'elle faisait déjà avec les *murs*. Les juxtapositions de colonnes et de cubes sont toujours essentielles, mais elles semblent dorénavant plus fragiles. Les éléments de verre sont posés en équilibre et associés à d'autres matériaux, généralement bruts, tels que des brindilles, des tessons de céramique, des morceaux de ferraille, du papier, du bois ou encore des cailloux. Ces éléments externes, glanés ici ou là, ou encore rapportés par un proche, accentuent les lignes de forces et dynamisent les œuvres.



Triangle, 1990. Coll. Les Arts Décoratifs, Musée des Arts décoratifs, Paris



Variation cube 3 cailloux, 1992. Coll. privée



Colonne à la brique, 1993. Coll. privée

En 1993, trois pièces exceptionnelles – *Forêt pétrifiée*, *Ça passe ou ça casse* et *Colonne à la brique* – ont ainsi en commun d’associer de manière bien plus importante qu’auparavant de nombreux matériaux insolites dans des configurations en équilibre. A partir de 1994, Isabelle Monod a tendance à refermer ses pièces en positionnant des arches de verre ou des linteaux de bois au dessus des œuvres. Par ailleurs, les couleurs sont plus vives, si bien que l’artiste nomme quelquefois les pièces en fonction de leurs couleurs. Les accumulations bleues ont alors tant de succès que de nombreuses personnes lui en réclament. En premier lieu, les galeries qui lui organisent à cette époque des expositions de manière régulière, mais également les collectionneurs.

Ainsi, au cours des années 1990, les galeries Sarver à Paris, Place des arts à Montpellier, Nadir à Annecy, Complément d’objets à Rouen lui organisent plusieurs expositions personnelles. Son travail est également présenté dans les différentes éditions des Verriales de la Galerie Internationale du Verre de Biot et dans l’exposition *Couleurs et Transparence, chefs d’œuvre du verre contemporain*, au musée national de la céramique à Sèvres. Enfin, deux belles expositions personnelles sont organisées à l’Hôtel de Région à Rouen en 1994 et au Musée d’Art Moderne et d’Art Contemporain à Nice en 1995.



Grand fluo 2 arches, 1994.
Coll. privée



Mur linteau, 1994.
Coll. musée du verre, Sars-Poteries



Les tours, 1998.
Coll. de l’artiste

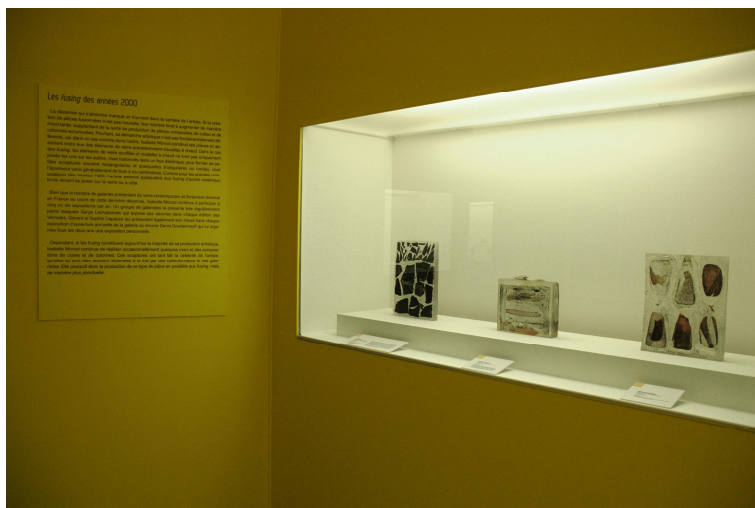
Les *fusing* des années 2000

La décennie qui s’annonce marque un tournant dans la carrière de l’artiste. Si la création de pièces fusionnées n’est pas nouvelle, leur nombre tend à augmenter de manière

importante, supplantant de la sorte sa production de pièces composées de cubes et de colonnes accumulées. Pourtant, sa démarche artistique n'est pas fondamentalement différente, car dans un cas comme dans l'autre, Isabelle Monod construit ses pièces en associant entre eux des éléments de verre précédemment travaillés à chaud. Dans le cas des *fusing*, les éléments de verre soufflés et modelés à chaud ne sont pas uniquement posés les uns sur les autres, mais fusionnés dans un four électrique, pour former de petites sculptures souvent rectangulaires et quelquefois triangulaires ou rondes, dont l'épaisseur varie généralement de trois à six centimètres. Comme pour les grandes compositions des années 1990, l'artiste associe quelquefois aux *fusing* d'autres matériaux bruts venant se poser sur le verre ou à côté.

Bien que le nombre de galeries présentant du verre contemporain ait fortement diminué en France au cours de cette dernière décennie, Isabelle Monod continue à participer à cinq ou six expositions par an. Un groupe de galeristes la présente très régulièrement parmi lesquels Serge Lechakzinski qui expose ses œuvres dans chaque édition des Verriales, Gérard et Sophie Capazza qui présentent également son travail dans chaque exposition d'ouverture annuelle de la galerie ou encore Denis Goudenhoofft qui lui organise tous les deux ans une exposition personnelle.

Cependant, si les *fusing* constituent aujourd'hui la majorité de sa production artistique, Isabelle Monod continue de réaliser occasionnellement quelques *murs* et des compositions de cubes et de colonnes. Ces sculptures ont tant fait la célébrité de l'artiste, qu'elles lui sont bien souvent réclamées à la fois par des collectionneurs et des galeristes. Elle poursuit donc la production de ce type de pièce en parallèle aux *fusing*, mais de manière plus ponctuelle.



Loup bleu, 2005.
Coll. de l'artiste



Bois d'Olga Neige, 2007.
Coll. privée



5 colonnes, 2 escargots,
2008. Coll. Glass Art Fund
Strasbourg

LES RENDEZ-VOUS DE L'EXPOSITION

Catalogue d'exposition, 36 pages, 22x32 cm. Texte de Eric Louet. 7 €

Visites commentées de l'exposition le premier mercredi du mois, à 15h et sur réservation auprès du service des publics

Ateliers jeunes publics. Découverte de l'exposition, création d'une œuvre éphémère. En matinée, uniquement sur réservation auprès du service des publics.

Nuit des musées. Ouverture gratuite le samedi 14 mai de 19h à 22h. Visites commentées.

Au printemps, la Normandie se découvre ! Ateliers de dessin et de découverte des vitraux de François Décorchemont, les mercredis 13 et 20 avril, de 10h à 12h.

Circuit Décorchemont. Visites commentées des vitraux de François Décorchemont au musée du verre, à l'église Sainte-Marthe et à l'église Champ-Dolent, les samedis 16 avril et 16 juillet.

Journées Européennes du Patrimoine. Ouverture gratuite du musée samedi 18 et dimanche 19 septembre. Circuit et visites commentées sur le thème du vitrail (musée, église Sainte-Marthe).

Librairie, différents produits présentant l'exposition et l'œuvre d'Henri Guérin sont en vente (Livres, cartes postales, DVD, puzzles)

Les acteurs de diffusion du verre contemporain. Journée d'étude et conférences. Date à préciser.



INFORMATIONS PRATIQUES ET CONTACT

Exposition du 5 mars au 18 septembre 2011

Inauguration le samedi 5 mars à 11h

Financement

L'exposition a bénéficié du financement de la DRAC Haute-Normandie, du Conseil Régional de Haute-Normandie et du Conseil Général de l'Eure

Musée du Verre

Route de Sainte-Marguerite
27190 CONCHES
tél : 02 32 30 90 41
fax : 02 32 30 03 62
courriel : musees@conchesenouche.com
www.conches-en-ouche.fr

Contact presse

Eric Louet, directeur des musées de Conches
Tél. : 02 32 30 95 70, mail : musees@conchesenouche.com

Les photographies présentées dans le dossier de presse sont libres de droits et transmises sur simple demande par mail, accompagnées des légendes correspondantes.

Ouverture de l'exposition

Exposition ouverte du 5 mars au 18 septembre 2011, du mercredi au dimanche, de 14h à 18h

Tarif

Entrée : 3€
Gratuit pour les moins de 16 ans
Carte Cercle des Hôtes

Modalités de visites

Visite libre pour les individuels
Visite guidée pour les individuels le premiers mercredi du mois à 15h.
Visite guidée pour les groupes et les jeunes publics sur réservation
Ateliers jeunes publics en matinée, sur réservation. Gratuit.

Accès

En voiture, de Paris, 100km, A13, puis RN 13 en dir. d'Evreux, puis D830 en dir. de Conches.
En voiture, de Rouen, 50 km, A13, puis RN 154 en dir. d'Evreux, puis D830 en dir. de Conches.
En train, de Paris, gare Saint-Lazare, 55 min

